

Economie—Finances: pas de pessimisme pour le Cambodge !

2010 et 2011 : situation et perspectives

Exportations, Confection, Tourisme: robuste progression

**Mesures sévères
pour**

**Sauver
la pêche
dans le
Tonle Sap**



**aménagement
touristique**

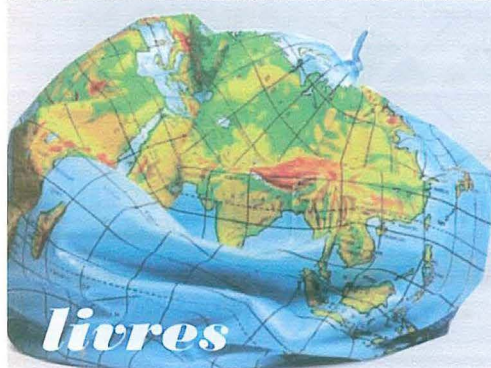
**la côte
et des îles**

*entretiens
avec des
investisseurs*

le Cambodge à moto

impressions d'un nouvel arrivant
**le Cambodge, Suisse
du Sud-Est asiatique ?**

**Professeur Michel Cameli
Jumeler Toulon
et Sihanoukville**



les anti-mondialistes attaquent

- **Jacques Sapir**
- **Arnaud Montebourg**

QUESTIONS D'ACTUALITE

Pas de pessimisme pour le Cambodge !

Si vous en croyez les économistes et autres experts des agences de rating, le FMI et la Banque mondiale, les principaux pays industrialisés sont en train de se noyer dans une nouvelle récession, les banques européennes ont de graves manques de capitaux (le FMI parle de plus de 200 milliards d'euros), les valeurs boursières chutent lourdement, on retourne au désastre et on broie du noir.

Je voudrais rappeler aux lecteurs que dans le passé les experts, comme c'est certainement le cas aujourd'hui encore, n'ont pas souvent visé juste. Prenez l'exemple du Cambodge: le FMI et autres experts se sont assez souvent trompés avec des rapports et des conclusions trompeurs. On ne compte plus le nombre d'analystes dans le monde de la finance qui écrivent simplement pour le plaisir d'être cités sans se soucier des conséquences négatives, parfois une panique, ou des réactions excessives du public.

Le Cambodge a été à peine touché par la crise financière de 2008 et 2009. Il n'y avait pas –et il n'y a toujours pas– de marché interbancaire, ni de marché des obligations d'Etat avec lesquels jouer. Résultat: oui le tourisme en provenance de l'Occident a diminué, mais en provenance de l'ASEAN, du Japon, de la Chine, il est resté stable; les exportations de la confection et de chaussures ont diminué, mais la croissance du PNB a tout de même atteint environ 5 % pendant ces deux années.

Aujourd'hui le gouvernement prévoit pour 2011 et 2012 un taux de 6,5 % (selon mon estimation: 1/2 ou 1 point de plus), le taux d'inflation est d'environ 6,5 %, ce qui est exceptionnellement bon, comparé aux taux des pays de la région.

Je suis personnellement convaincu qu'en cas de récession le Cambodge échappera de nouveau à la tourmente économique et financière. S'il ne s'agit pour l'économie des pays développés que d'un atterrissage en douceur, le Cambodge ne subira pratiquement d'aucun effet négatif.

Je rappelle aussi que l'agriculture du Cambodge pousse à un rythme étonnant, avec des exportations de riz décortiqué atteignant 90 000 t pour ces 7 premiers mois, plus de 200 % supérieures à celles de l'année dernière.

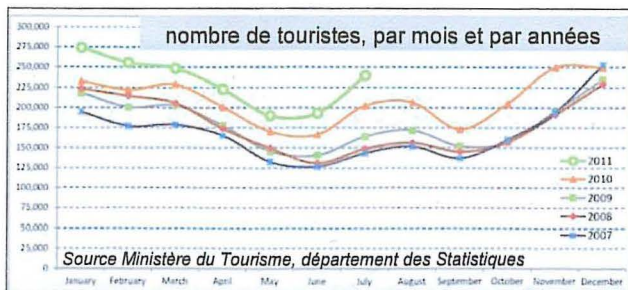
My outlook for Cambodia remains strong.

Dieter Billmeier, *Canada Bank*

Tourisme: bonnes performances + 18,4 % en juillet

Bon mois de juillet pour le tourisme, les visiteurs ont été 239 527, soit 18,4 % de plus qu'en juillet 2010. On retrouve ainsi les forts taux d'accroissement du début de 2011. Le ralentissement observé dans les mois qui ont suivi, causé on peut croire par les clashes à la frontière de la Thaïlande, est effacé.

Les visiteurs les plus nombreux ont été les **Vietnamiens**, 61 027 en juillet, en augmentation de 19,8 %, et plus du quart du total des touristes. Les **Coréens** viennent ensuite, 26 212, en augmentation de 17,6 %, et 10,9 % du total. Les **Chinois**, 22 241, ont été en augmentation de 55,5 %. Suivent dans la liste des 10 premiers pays d'origine les **Américains**, les **Laotiens**, les **Japonais**, les **Australiens**, les **Français** (9 824, + 0,5 %), les **Malaisiens**, les **Taiwanais**.



On voit ainsi que les touristes d'origine asiatique sont plus de 70 % du total, une proportion qui augmente, les Européens 16,1 %, en diminution (19,1 % pour les 8 premiers mois de l'année). Les Américains (Etats-Unis et Canada) 7,2 % (en diminution).

Parmi les visiteurs dont le nombre augmente le plus: les **Russes**, 2 502 en juillet, + 97,6 %. Pour les 8 premiers mois les visiteurs russes ont été 37 799, en augmentation de 116 %.

Exportations GSP / MFN

On peut parler de brillants résultats: ces exportations ont augmenté de 45,8 % au premier semestre, atteignant en valeur 2,152 milliards de dollars. Tous les secteurs d'activité ont contribué à ces progrès.

Confection : + 35,5 %

De très loin le secteur le plus important. Les exportations au premier semestre ont été de 35,5 % plus fortes que celles du premier semestre 2010, atteignant 1,742 milliard de dollars.

Principaux acheteurs: - les **Etats-Unis**, 961,4 millions de dollars, en augmentation de 18,7 %; **l'Union Européenne**, 436,9 millions \$, + 58,6 %; - **Canada**, 174,9 millions \$, + 51,4 %; - **Japon** 51,2 millions, + 113,2 %; - **reste du monde** 117,5 millions, + 95 %.

Le nombre des usines en activité, 548 en juillet, a augmenté de 33 depuis le début de l'année.

Le nombre des salariés était de **324 799** en juillet, 3 013 de plus qu'en janvier (on n'a pas retrouvé le maximum de 352 955 salariés en septembre 2008).

Le **salairé moyen** (masse salariale divisée par le nombre de salariés) atteignait en juillet **104,3 dollars**, tous salaires confondus.

Les raisons de ces fortes avancées de la Confection ont été données par le président du GMAC Van Su leng dans *cn* 299. Ce sont principalement: la montée des coûts salariaux en Chine, de sorte que la Chine investit au Cambodge; les conditions douanières accordées par l'Europe.

Chaussure: + 76,7 %

Les exportations ont atteint 123,1 millions de dollars au premier semestre, en augmentation de 76,7 %.

Principaux acheteurs: **l'Union européenne** : 65,6 millions de dollars, + 51,7 %; - **le Japon**: 15,8 millions, + 44,4 %; - les **Etats-Unis**, 14,6 millions, + 153,2 %; - **le reste du monde**: 23,8 millions, + 181,5 %.

Le nombre des usines, 39 en juillet, a augmenté de 3 depuis janvier. Le nombre des salariés: 63 632 en juillet, 7 212 de plus qu'en janvier. Salaire moyen: 86,8 dollars / mois.

Textiles : + 59,8 %

Bonne reprise depuis quelques mois après une période de déclin: + 59,8 % pour le premier semestre comparé au 1er semestre 2010.

Les exportations ont atteint 21,6 millions de dollars. Meilleurs acheteurs: **l'Union européenne** (6,8 millions, + 620 %); les **Etats-Unis** (6,6 millions, - 17 %); - le **Canada** (2,6 millions, + 28,8 %); le **Japon** (600 600 \$, + 10,1 %); - **le reste du monde** (4,8 millions, + 151,5 %).

Autres produits : + 148 %

Très forte augmentation des exportations de ces «autres produits» qui comprennent notamment le riz et le caoutchouc.

Les exportations de riz augmentent de façon spectaculaire grâce à de nouvelles usines de décortiquage. **Caoutchouc: + 85 % au premier semestre (21 511 t à 4 475 \$ / t.**



L'économie et les finances du Cambodge

La Banque Mondiale a publié début juillet la mise à jour de son précédent rapport sur l'économie et les finances du Cambodge. Ci-dessous les points principaux (trad. C.n.).

Tirée par les exportations, l'économie du Cambodge a réalisé en 2010 une reprise plus vigoureuse que prévu, avec une croissance du PNB estimée à 6,7 %.

Cette forte reprise est due à trois facteurs:

- d'abord le secteur agricole, + 5,5 % en 2010, a bénéficié de récoltes particulièrement bonnes.

- deux des moteurs traditionnels de l'activité ont repris plus vite qu'on ne l'avait prévu:

- les exportations de la **Confection** ont augmenté de 24 %, après une chute de 20 % pendant la crise de 2009. Et les exportations de la chaussure, de la même façon, ont augmenté de presque 60 % pendant la même période. Ces deux industries ont ainsi créé quelque 55 300 nouveaux emplois, retrouvant presque le niveau d'emploi perdus lors de la crise.

Des améliorations d'ordre structurel ont contribué à ces progrès, comme le nouveau règlement concernant les certificats d'origine pour les exportations vers l'Union Européenne, et l'amélioration progressive des relations industrielles;

- le **Tourisme** a connu lui aussi une forte reprise, avec 2,5 millions d'arrivées, un progrès de 16 %, avec une augmentation de 14 % des revenus du tourisme qui ont atteint 1,8 milliard de dollars.

- en troisième lieu le Cambodge a commencé à **diversifier ses productions et ses exportations**. Le volume des exportations de riz décortiqué a triplé en 2010. Cette diversification a été principalement soutenue par un renouveau des investissements étrangers, en progrès de 16 %.

Pour les autres secteurs qui soutiennent traditionnellement la croissance, la construction et l'immobilier, ils n'ont progressé qu'à un rythme plus faible, avec une augmentation des permis de construire de 10 % au cours de l'année 2010.

en 2011: + 6,5 % ? Ou davantage ?

La croissance devrait rester forte en 2011, à 6,5 % estime la Banque Mondiale. Les exportations devraient continuer à progresser, en partie à cause des règles européennes plus favorables concernant les certificats d'origine et les tarifs préférentiels entrés en vigueur en janvier 2011. Ceci dit, la croissance des exportations dans leur ensemble est conditionnée par la reprise mondiale (...)

Le déficit des comptes courants qui avait augmenté en 2010 à cause du déficit commercial, les importations et les exportations ayant connu une reprise vigoureuse, devrait diminuer en 2011, grâce aux exportations et au tourisme, passant de 13,4 % à 13,1 % du PNB.

Les FDI devraient atteindre 5,4 % du PNB pour 2010 et 6 % en 2011.

Ces flux de capitaux ont permis une augmentation des réserves en devises. Elles ont atteint 2,7 milliards fin 2010, l'équivalent de 4 mois d'importations.

On a observé en 2010 de bons résultats en matière d'inflation, et de taux de change, resté relativement stable.

Le **secteur financier** a repris des forces en 2010, et augmenté progressivement ses prêts au secteur privé. La liquidité des banques a fait un bond, les dépôts atteignant 4,3 milliards de dollars fin 2010. Le ratio prêts/dépôts est passé de 73 à 74 %, une augmentation faible à cause du petit nombre de projets bancables. Les prêts ont concerné pour la plupart des secteurs à faibles risques, commerce de gros et de détail, activités liées au tourisme (hôtels, restaurants) et à des

En 2012 selon le ministère des Finances, la croissance atteindrait 6,5 %, un chiffre qui pourrait être dépassé selon certains banquiers; 6,8 % selon le FMI.

Les FDI, passés de 2,4 milliards en 2009 à 2,65 milliards en 2010 atteindraient 2,8 milliards en 2011.

L'inflation, estimée à 5,5 % en 2011 (chiffre révisé) serait maintenue à 5 % en 2012. Le taux de change maintenu à 4050 riels pour 1 dollar.

activités manufacturières.

Les actifs étrangers ont augmenté de 14 % en 2010, et les crédits au secteur privé de presque 30 %. On attend des chiffres plus élevés pour 2011.

Malgré le triplement des capitaux exigés pour créer une banque (depuis le 1er janvier 2011), le nombre des banques au Cambodge a atteint 35 fin 2010, avec des actifs atteignant au total 6,4 milliards de dollars (les 8 plus grandes banques représentent 75 % de ces actifs).

La Banque nationale envisage de faire monter les réserves obligatoires des banques de 12 à 16 % de leurs avoirs, ce qui réduirait leurs capacités de prêter mais devrait freiner l'inflation.

Le **taux des recettes publiques**, faible selon les critères internationaux, a augmenté en 2010 atteignant 12,9 % du PNB, presque un point de plus que prévu. Cette augmentation des recettes a été due principalement à la taxe sur la valeur ajoutée, les droits d'accise et les impôts sur les importations. L'assiette fiscale a été élargie par le doublement des taxes routières sur les véhicules, l'introduction d'un impôt sur la propriété, et la modification de la taxe ad-valorem sur les importations de certains produits pétroliers.

La lutte contre la contrebande a été renforcée au cours des derniers mois, particulièrement celle du bois.

En même temps il est prévu d'étendre au cours des années qui viennent le système ASYCUDA, contrôle douanier automatique, à 17 sites s'ajoutant aux 5 existants.

Les **dépenses** ont représenté 18,7 % du PNB, avec un déficit de 5,7 % du PNB, en nette diminution (8,1 % en 2009), cela grâce à un meilleur contrôle des dépenses salariales, la suppression par exemple de nouveaux recrutements et promotions dans le service public, à l'exception de la Santé et de l'Education, de coupes dans les dépenses non essentielles comme les voyages à l'étranger, et de la suppression de « fonctionnaires fantômes ».

Le gouvernement prévoit de maintenir le déficit fiscal à environ 5,7 % du PNB en 2011.

Une amélioration des recettes fiscales et la poursuite d'emprunts concessionnels permettront de maintenir les dépenses en capital à un niveau élevé. Elles permettront aussi la réalisation d'éléments de la politique du riz (production et exportation) décidée en 2010, qui comporte une garantie aux compagnies qui empruntent aux banques pour acheter du riz en période de récolte; elles permettront d'augmenter de 18 millions de dollars le capital de la Banque Rurale de Développement pour le Fond de soutien et de développement à l'Agriculture (prêts à court terme aux agriculteurs et à moyen terme pour les usines de décorticage).

Un objectif important, au-delà du budget de 2011, sera de reconstituer les dépôts en cash qui ont été utilisés pour répondre à la crise de 2009. Cela demandera la poursuite des efforts pour élargir l'assiette fiscale, grâce en particulier à la mobilisation des revenus privés.

Un objectif important, au-delà du budget de 2011, sera de reconstituer les dépôts en cash qui ont été utilisés pour répondre à la crise de 2009. Cela demandera la poursuite des efforts pour élargir l'assiette fiscale, grâce en particulier à la mobilisation des revenus privés.

Pas de forum !

Le forum qui réunit tous les 18 mois les bailleurs de fonds et le gouvernement du Cambodge pour faire le point sur cette assistance, pour exprimer des souhaits sur son utilisation, pour prendre de nouveaux engagements pour la période à venir, forum prévu pour novembre, a été suspendu *sine die* par le gouvernement.

L'explication: les bailleurs de fonds sont affectés par la crise financière, d'une part, et ils ne sont pas d'accord d'autre part sur la façon dont l'utilisation des fonds est contrôlée. Ce dernier point est confirmé par les bailleurs eux-mêmes qui l'ont déjà dénoncé dans le passé: il existe des secteurs sans aucune transparence, l'extraction minière, l'attribution des concessions, les compensations données aux gens expulsés, ... La Banque mondiale a depuis décembre dernier gelé toute aide à venir tant que le problème du Boeung Kak ne serait pas réglé (p. 16). S'y ajoutent les sévères observations faites dans le domaine des droits de l'Homme par le représentant de l'ONU, les résistances au projet de loi sur les ONG (p. 16) ...

Les bailleurs de fonds auraient un pouvoir de pression considérable s'ils agissaient tous ensemble, s'ils menaçaient de stopper toute assistance au Cambodge, à moins que ... C'est un scénario-fiction. Les pays suivent plutôt leurs programmes propres. Pour les grands bailleurs internationaux, l'Union Européenne, la Banque mondiale, la BAD, le FMI, pourraient-ils se concerter pour adresser une sorte d'ultimatum au Cambodge ? Ce n'est pas plus vraisemblable. L'usage est plutôt aux ajustements progressifs, prudents.

La Chine est un partenaire plus facile pour le Cambodge. Elle a beaucoup d'argent, et moins de scrupules.

C.N.

Sauver le Tonle Sap

un entretien avec **Lim Pouy**
Vice-Président de l'Autorité du Tonle Sap

L'Autorité du Tonle Sap existe depuis 4 ans. Elle est passée il y a deux ans du ministère de l'Agriculture (direction des Pêches) au Ministère des Ressources en Eau.

« Notre première tâche est d'évaluer le périmètre concerné. Il s'étend sur 7 provinces: Kandal, Kompong Cham, Kompong Chhnang, Pursat, Battambang, Banteay Meanchey, Siem Reap.

Cette vaste zone dépasse en surface le bassin versant du Tonle Sap. Le Tonle Sap lui-même sert de tampon pour les crues du Mékong, il intervient pour 20 % dans ces crues. L'ensemble constitue un éco-système unique, et il est un vivier extraordinaire.

Il faut rappeler qu'au Cambodge la dépendance aux poissons et crustacés pour l'apport en protéines, dépasse 50 %, beaucoup plus que dans les pays voisins. La consommation moyenne atteint 32 kg par tête et par an, et 76 kg autour du lac. Le remplacement de cet apport ne pourrait être fait que par des produits importés, pour un coût sans doute insoutenable. Laisser détruire les réserves de poissons faute de mettre fin aux abus, et empêcher les migrations en construisant des barrages sur le Mékong et ses affluents, serait priver les Cambodgiens d'une ressource naturelle essentielle.

S'agissant du Tonle Sap, les menaces principales sont deux: le comblement de la forêt inondée, et la pêche illégale. Dans ces deux domaines, la lutte est maintenant dans une phase active. «On travaille avec une équipe de jeunes cambodgiens uniquement, sur fonds gouvernementaux, sans aucun fonds étranger. Nous avons commencé par réaliser un master-plan».

Stopper le comblement de la forêt inondée

La forêt inondée, avec les importantes crues et décrues du Tonle Sap, lieu de rencontre entre la vie végétale et la vie

aquatique, joue un rôle vital pour la nourriture des poissons, pour la vie aquatique en général.

En 1970 il y avait 1 million d'ha de forêt inondée; il en resterait aujourd'hui moins de la moitié. On s'en rend compte par photos-satellites et photos aériennes. Au cours de ces quelques dernières années, des dizaines de milliers d'ha

de forêt inondée ont été comblés et transformés en rizières.

Il est grand temps de réagir. En 2009 on a décidé de conserver à tout prix 647 000 ha de forêt inondée. Première phase: le bornage, qui est maintenant terminé, avec 800 poteaux en ciment, plantés de façon très précise (à 5 cm près).

Cette démarcation étant faite, on a décidé il y a trois mois de mettre fin à toutes les illégalités. Le plan d'action consiste à : - protéger les superficies de forêt inondée, - et contrôler les engins de pêche.

Le Premier ministre soutient vigoureusement cette action de conservation: on ne détruira pas les rizières créées illégalement, mais on arrête tout comblement de la forêt inondée. En juin 2010 il a ordonné la destruction de douzaines de réservoirs illégaux. Ces réservoirs, qui couvrent environ 1 km² en moyenne, servent à irriguer les rizières nouvellement créées.

Ces mesures ont été mises aussitôt en application. Au cours de 2010, au total 45 réservoirs auraient été détruits, dont 16 dans la province de Kompong Thom, couvrant 3 600 ha de forêt inondée.

Y aurait-il des résistances ? Au cours des premiers mois de 2011 les destructions de réservoirs illégaux n'auraient pas repris, alors qu'il était prévu de détruire 19 réservoirs dans la province de Siem Reap et 13 dans celle de Kompong Thom, et de réduire les dimensions de 39 autres dans ces deux provinces.

Le ministre Lim Kean Hor, président de l'Autorité du Tonle Sap, a demandé que « les actions de contrôle et les sanctions destinées à protéger le grand lac contre les comblements et contre la pêche illégale soient appliquées de façon continue faute de quoi la région serait transformée en un « désert écologique ». Son souhait a été entendu.

Début juillet, le Premier ministre a ordonné au ministre de l'Agriculture de sacquer 5 responsables provinciaux pour



photos Alain Gascuel

CAMBODGE NOUVEAU

n'avoir pas combattu efficacement la pêche illégale. Le 16 août il a signé un sous-décret ordonnant la fermeture de 35 réservoirs, et rend les gouverneurs de province responsables de son application. Le 29 août, a été signé le sous-décret qui établit la stricte protection de 647 406 ha de forêt inondée.

stopper la pêche illégale

La deuxième étape: recenser et surveiller la pêche dans ces 7 provinces; stopper la pêche illégale.

Il existe 3 sortes d'exploitants: - la pêche familiale, au filet plombé ou avec des nasses en bambous; - les moyennes exploitations, pêche pratiquée principalement au filet, destinée à la vente (moyenne 5,3 tonnes par famille et par an), pratiquée d'octobre à mai); - les grandes exploitations, concédées par lots, avec de grands filets, d'importantes constructions en bambou, des barrages sur les affluents, et dans la forêt inondée ...

Le problème principal est celui des 37 lots de pêche officiels, concédés à des particuliers, qui couvrent ensemble 400 000 ha. Ils sont en principe bien définis, attribués avec cahiers des charges ... mais il y a « des abus terribles ».

Les concessionnaires de lots de pêche, qui selon certaines sources paient jusqu'à 35 000 dollars par an au gouvernement, sous-louent leur lots par parcelles, et les sur-exploitent, parfois avec la complicité des responsables provinciaux de la pêche, au détriment des pêcheurs familiaux.

En fait on épuise le stock de poissons, parce qu'on utilise des engins de pêche prohibés, parce qu'on ne respecte pas les dates de fermeture et d'ouverture de la pêche, ...

Il y a sur-pêche aussi parce que le nombre des pêcheurs a beaucoup augmenté: ils étaient 200 à 300 000 en 1970; ils sont plus de 1 500 000 habitants maintenant à dépendre de la pêche, dans des proportions variables. C'est ce qui fait dire à certains spécialistes que si les pêcheurs se plaignent de pêches moins abondantes, ce n'est pas forcément que la population de poissons diminue (E. Baran cn 290).

Début juillet le Premier ministre a créé un comité chargé de mesurer l'impact de la pêche illégale dans le Tonle Sap, particulièrement le comportement des gestionnaires de lots de pêches. A la tête de ce comité, le ministre des Ressources en Eau Lim Kean Hor, le vice-Premier ministre Bin Chhin, et plusieurs personnages de haut rang, parmi lesquels deux ministres, le chef de la police nationale ...

«Nous avons de bonnes chances de réussir: la volonté politique est là, nous avons un ministre « porteur », qui donne l'étincelle, et nous avons une équipe de recherche perfor-

mante, déterminée à ne pas céder aux super-puissances. Pas de combines ! » dit M. Lim Pouy.

Le principe est de conjuguer la conservation et le développement. «On bloque et on réforme». On étudie ce qui existe, le « zoning », pour déterminer qui fait quoi, et pour trouver la meilleure formule: il faut veiller à la fois à préserver le sol, les ressources aquatiques, et le marché.

Pour les pratiques de pêche illégales, comme la pêche à l'électricité, les engins qui aspirent l'eau et les poissons, les branchages immergés (« en fait ces pratiques et engins illégaux, c'est très compliqué ») ou on les détruit. Pendant la dernière période de fermeture de la pêche, on a enlevé ou détruit 80 % des engins illégaux. Les sanctions sont sévères.

Il ne s'agit pas de tout interdire, dit M. Lim Pouy: les pêcheurs doivent vivre. La pêche familiale, les engins de pêche familiaux, on les tolère. Mais on s'efforce de limiter les méthodes illégales.

« Nous n'avons pas la force policière qu'avait l'administration des Pêches. Mais nous faisons des rapports établis sur des bases scientifiques que nous adressons aux plus hautes autorités, et c'est le Premier ministre qui prend les décisions en fonction de ces informations, en tenant compte de




forêt inondée près de Phluk

l'aspect social, pour limiter l'exploitation industrielle soutenue par de grosses fortunes ».

« La prochaine étape sera la reconstitution des stocks, selon le master-plan que nous avons établi, dit M. Lim Pouy. L'objectif: la pérennité du système. Oui, l'organisation de cette prochaine étape est prévue. Nous avons confiance ».

Pour l'avenir de la pêche, les menaces ne viennent pas seulement du comblement de la forêt inondée et de la pêche illégale, selon une récente étude de la MRC, mais aussi de la diminution du niveau des crues, du raccourcissement de la durée des crues, de la déforestation, de l'augmentation de la pollution avec les réseaux d'irrigation, de la construction de routes, de digues, de barrages locaux, du pompage dans les zones inondées, de l'augmentation du nombre des pêcheurs, de l'effet des progrès techniques (pêches plus intensives), ... (cf Eric Baran, Word Fish Center, cn 290).



ធនាគារកាណាឌីយ៉ា ភី.អ

加華銀行

CANADIA BANK PLC.

Canada Bank,
Your Best Partner!

Step Forward with Our New
Elite Card !!!

Succès
Prestige
Service express

Compte Elite à la Banque Canadia



la côte et les îles

mière phase un hôtel de 200 chambres, et environ 20 villas qui seront vendues ou louées. Ce sera un habitat peu dense, sur deux niveaux, leur hauteur ne dépassera pas celle des arbres.

Dans une deuxième phase: un deuxième hôtel et environ 100 villas.

Le tourisme est en plein essor au Cambodge, avec un taux de progression annuel des visiteurs situé entre 15 et 20 %, et des investissements toujours soutenus.

Les professionnels, les décideurs s'interrogent: quel tourisme favoriser? Tourisme de masse? Tourisme moyenne gamme? Tourisme de niches? Tourisme de luxe? Où est la demande? Peut-on l'orienter? Il y a quelques années, voyant que la côte et les îles avaient un potentiel de développement considérable, les investisseurs ont lancé des projets très ambitieux, parfois énormes, impliquant des milliards de dollars, au total 23 milliards de dollars selon l'estimation de Mark Hanna directeur général du *Royal Group* (cn 284).

Pour le long terme, ces projets sont certainement justifiés par la demande cambodgienne, chinoise, asiatique en général, russe, européenne... Mais en attendant, la crise financière a quelque peu freiné les enthousiasmes; on constate un certain ralentissement de la demande pour le tourisme de luxe -à quoi s'ajoute que la concurrence mondiale s'intensifie.

Conséquence: certains projets sont en sommeil, d'autres ne progressent qu'à faible allure; on réduit la dimension des projets, on rééchelonne. Nous avons rencontré quelques professionnels.

CityStar

Etienne Chenevier

Koh Russey

Nous avons cinq sites à vocation touristique, trois à Ream, et deux sur les îles de Koh Russey et Koh Takiev, au total plus de 500 ha.

Notre premier grand projet est la construction d'un hôtel sur l'île de Koh Russey (dite *Bamboo Island*), 130 ha.

L'aménagement de Koh Russey comporte dans une pre-

Ces villas seront vendues 300 000 dollars. C'est un prix accessible par une nombreuse clientèle étrangère, mais aussi par de nombreux Cambodgiens.

La densité restera faible, compte tenu de la surface de l'île, 130 ha.

Notre force: une île déjà très connue, très bien située, facilement atteignable, une plage magnifique de 1 400 m de long, un environnement parfait.

Koh Russey sera facilement atteignable: à partir de l'aéroport, on atteint en 12 km la base navale de Ream, où nous aurons notre jetée d'embarquement, et de là il y a 3 km en bateau jusqu'à l'île. Au total, moins d'une heure, environ 40'. Il faut ajouter que la mer est très calme, très abritée par les îles; même par mauvais temps il n'y a pas d'interruption du trafic, alors que cela peut arriver pour des îles plus éloignées.

Cette proximité est appréciable aussi pour ceux qui voudront aller passer une soirée à Sihanoukville, y faire du shopping... Et nous aurons un hélicoptère pour des urgences éventuelles.

Le personnel, 200 employés pour l'hôtel avec les activités connexes: les cadres seront logés à l'hôtel; le personnel viendra des villages environnants, sans doute principalement de Ream, avec des navettes tous les jours, un trajet comme en ont les employés dans le monde entier.

Les infrastructures? Nous avons fait des forages, et il y a en sous-sol assez d'eau douce pour nos besoins.

Pour l'énergie: on ne peut pas se passer des générateurs. Le solaire ne peut pas fournir assez d'électricité, il faudrait des km² de panneaux! Et il n'y a pas assez de vent pour l'énergie éolienne, sans compter que son rendement est faible et que des éoliennes détruiraient le paysage.

Pour le recyclage de l'eau, il y aura une «station lagunaire». Pour les déchets: nous les envoyons rejoindre ceux de Sihanoukville.

Tous ces éléments qui constituent le master-plan ont été approuvés par toutes les autorités concernées.

Qui gèrera l'hôtel? Nous avons contacté 24 grands noms de l'hôtellerie. Sur ce nombre, 10 ont répondu négativement, ils ont d'autres projets. 14 se sont déclarés intéressés et sont



Koh Russey vue de l'ouest, au second plan Koh Takiev

venus voir, nous avons organisé des visites en hélicoptère et sur le terrain. Sur ces 10, 5 ont admiré le site, ont apprécié le potentiel, mais ont décliné. Six ont fait des études complètes du futur hôtel comme il le voyaient: certains préfèrent une formule « redoute », plutôt fermée, d'autres au contraire souhaitent une formule ouverte, accessible aux villageois. Certains préfèrent un hôtel sur l'île, d'autres sur le continent... Sofitel voulait les deux, avait une préférence pour La Rivière, mais cela reste en attente, se fera un jour...

Sur les six chaînes qui ont fait des études poussées, une est plus avancée que les autres; nous en ferons l'annonce le moment venu.

Nous commençons la levée de fonds en septembre. Nous comptons commencer les travaux à la fin de l'année. Il faut compter deux ans à deux ans et demi pour la réalisation. La mise en service interviendra en 2014. Nous serons ainsi les deuxièmes, après Brocon, à réaliser un aménagement touristique de grande ampleur sur une île du Cambodge.

Pour l'île de Takiev, deux groupes sont intéressés par la construction d'un hôtel sur la même plage, cela coïncide avec notre projet. Mais ce sera pour une phase ultérieure.

Pour notre terrain dit « **La Rivière** », à Ream (où se trouve la « maison de Marguerite Duras »), notre projet d'hôtel est toujours d'actualité. Il prévoit des bungalows tout proches de la rivière. Rien ne sera construit au bord de la mer (c'est interdit sur 50 m à partir du rivage, on ne peut avoir que des constructions légères, démontables). On conservera le bois de cocotiers. Trois groupes hôteliers sont intéressés, rien n'est encore conclu.

condition sine qua non:

la desserte aérienne de Sihanoukville

Les investisseurs, les gérants d'hôtels, sont évidemment attentifs à la rentabilité, au nombre de clients potentiels. Ces clients, Chinois, Coréens, Japonais, ... ils viendront par avion, par l'aéroport de Sihanoukville tout proche. Tant qu'il n'y a pas de vols réguliers desservant cet aéroport, les investisseurs sont dans l'expectative. Les hôteliers disent: « d'abord l'avion ! ». On espère la décision prochaine de la cie taïwanaise *Tonle Sap Airlines*, qui dessert déjà Siem Reap. Elle serait d'accord mais pour l'instant manque d'avions. « Une desserte régulière de l'aéroport de Sihanoukville changerait tout » dit Etienne Chenevier.

Il faut compter aussi avec le lobby des Vietnamiens, qui cherchent à développer le tourisme sur leur île de Phu Quoc, et veulent une liaison Siem Reap—Phu Quoc ...

Potentiel énorme de la côte et des îles du Cambodge

« Je suis confiant dit Etienne Chenevier: le potentiel touristique pour la côte et les îles du Cambodge est énorme. A Siem Reap, n'y a pas loin de 2 millions de touristes, et 180 hôtels. La majorité (60 %) joignent la visite du Parc archéologique avec un séjour balnéaire, en général en Thaïlande. Lorsque qu'il y aura une desserte aérienne, ils viendront sur la côte cambodgienne pour ce séjour balnéaire. Et s'ajouteront à ces clients ceux qui viendront directement, uniquement pour un séjour au bord de la mer, comme on va à Phuket ! Ils resteront plus longtemps qu'à Siem Reap, 3 à 4 nuits au lieu de

2,5 en moyenne à Siem Reap, et ils reviendront !

« A mon avis, dit Etienne Chenevier, le potentiel pour la côte et les îles du Cambodge se situe aux environs de 200 hôtels d'ici 5 ans. Les 20 premiers ne seront pas en concurrence, ils répondront simplement à une demande très rapidement croissante.

Sokha Hotels and Resorts

Mark Lind

Group general manager

« Avec le ministère du tourisme, avec la SCA, avec les professionnels du tourisme, hôteliers, agents de voyage, nous faisons beaucoup d'efforts pour promouvoir la région de Sihanoukville, la côte et les îles du Cambodge. Par exemple nous avons invité une vingtaine de voyageurs et des journalistes étrangers.

Pour la desserte de l'aéroport de Sihanoukville, la SCA fait les recherches, contacte les compagnies aériennes. Mais la compagnie nationale *Cambodia Angkor Air*, qui porte le pavillon national, estime que des vols réguliers ne seraient pas rentables, la demande étant insuffisante, et le gouvernement ne peut pas la contraindre. Par exemple, nous allons accueillir en décembre prochain le demi-marathon qui a eu lieu jusqu'ici à Siem Reap, c'est un événement important pour la promotion de la région, nous avons besoin de moyens de transport !

Les chalets sur la rivière, à l'extrémité de Sokha beach, ce sont 69 chalets, en deux groupes, 19 plus près de la mer, plus luxueux, avec une suite présidentielle, et 50 dans le cours de la rivière. Ils ont de 135 à 300 m², tous ont un jacuzzi, une terrasse, un patio ... Il y a eu un certain retard, à cause de la crise internationale. Certains de ces chalets sont à louer, d'autres à vendre. En haute saison, tous les chalets à louer sont pleins; les réservations sont faites quelquefois par des sociétés. Nous avons ouvert un restaurant, *Lemon Grass*, et un bar *The Deck*.

La concurrence avec d'autres projets, comme les villas de l'île de Koh Puos qui sont maintenant en vente ? J'estime qu'elle est utile, elle contribue à faire connaître Sihanoukville comme une « destination ».

Ocheuteal beach

Ce sera un hôtel 3 étoiles. Le fonçage des pieux est fait, mais le design n'est pas encore terminé. Nous retardons ce projet pour donner la priorité au projet du Bokor. La construction doit commencer en 2013.

Plateau du Bokor:

La route de 33 km qui donne accès au plateau, 900 m plus haut, est presque terminée. Elle aura 7 m de large au lieu de 4, et sera ouverte en novembre [c'est à dire avec plus d'un an de retard sur le projet initial, en 270 de novembre 2008, ndlr].

Nous avons deux hôtels en projet sur le Bokor:

- un « trois étoiles et-demie », de 400 chambres, avec un casino, et beaucoup de restaurants. Il doit ouvrir en novembre.

- un 5 étoiles 696 chambres et suites selon le projet initial (en 270), qui est en construction, et qui sera terminé dans deux ans.

Les infrastructures sont en voie de finition: un barrage pour l'eau, l'installation de traitement de l'eau, et pour l'électricité nous aurons des générateurs et sans doute aussi de l'énergie à partir du réseau (le barrage de Kamchay est tout proche).

Oui, nous attendons les liaisons aériennes avec l'aéroport de Sihanoukville, mais en attendant nos clients viendront de Phnom Penh par bus, et par hélicoptère pour le casino.

Le télécabines ? Oui, les travaux commenceront en novembre. Il doit avoir une capacité de 800 passagers par heure.



Pour l'aménagement des deux autres « plateaux » prévus par plan-masse initial (*dessin futuriste dans cn 270*), ils ne nous concernent pas, dit Mark Lind.

Ce plan-masse initial prévoit deux lacs artificiels, entourés de villas, l'un dit *waterfall*, au pied d'un château d'eau construit sur le point culminant, l'autre, au sud-ouest, vaste plan d'eau entouré de 120 villas, sera un ensemble résidentiel destiné à la vente. Au total 300 villas. Le projet initial prévoit une capacité d'accueil de 25 000 visiteurs par jour.

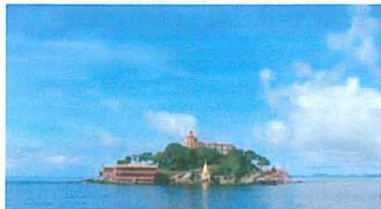
Chruy Changvar

En face de Phnom Penh, à la pointe de Chruy Changvar, notre hôtel 5 étoiles est en construction. Il aura 16 étages. Le projet prévoit 800 chambres, mais nous commencerons par 220. Il comportera de grandes salles d'exposition, de conférences. Oui nous serons en compétition avec le Sofitel; nous pensons que notre emplacement est meilleur ...

Le projet d'origine comporte aussi 53 villas et 3 condominiums (210 unités) sur la rive du Tonle Sap face à Phnom Penh, un grand centre commercial; un nouveau pont a même été envisagé pour joindre l'hôtel à la ville (*plans et photos cn 270*), mais nous organiserons plutôt un service régulier par bateau.

Koh Puos Investment Group Morakot Island Project

Le pont qui relie cette île du Serpent au continent, en face de la plage *Hawai beach*, a été inauguré par le Premier ministre le 11 juillet.



Mirax resort au large de Sihanoukville un autre investissement russe. 12 suites 600 à 3000 \$ / nuit.

La société, branche de la société russe *Vironia Enterprises*, prévoit: côté continent, une zone administrative, commerciale et résidentielle, avec le départ du pont.

L'île Koh Puos elle-même comportera 14 zones qui seront réalisées en plusieurs phases.

Première phase: sur 35 000 m², face au continent, 36 villas et 90 appartements de 450 à 600 m² que la société cherche à vendre avec un appareil commercial important.

Phase 2, face au nord, en retrait de la plage, prévu pour 2012 : 51 villas privées et 90 appartements, un *beach club* et des immeubles de bureaux avec une salle de conférence, sur 57 000 m². Phase 3 prévue pour 2013 : 53 villas privées sur 28 000 m².

Le projet dans son ensemble, qui serait terminé en 2016,

prévoit: une zone balnéaire avec 24 bungalows dans l'eau, une zone d'activités côtières (2 hôtels 5 étoiles de 250 chambres chacun, restaurants, parc,



zone sportive, ... sur 45 000 m²), un parc d'attractions (1 hôtel 5 étoiles de 300 chambres, un centre d'expositions, une pagode, un musée), un centre commer-

Koh Puos (Morakot island pro)



les îles Son Saa

cial sur 8,82 ha, une zone *casino* sur 6,28 ha (hôtel 4 étoiles 300 chambres, une marina, restaurants, sur 55 000 m²), une «*high rise city*» (hôtel 4 étoiles de 400 chambres, centre d'affaires, appartements en hauteur, sur 50 000 m²), une zone résidentielle sur 11 ha, un parc sportif, un jardin botanique, des surfaces de végétation préservée, une plateforme d'observation avec une statue géante du Bouddha ...

Sauf 2 ou 3 zones où elle sera préservée, toute la végétation sera supprimée, et une nouvelle végétation « typique du Cambodge » sera plantée. Il y aura 4 routes de 19 m de large, d'autres routes de 10,5 m. L'investissement total atteindra 300 millions d'euros.

Brocon Group Rory Hunter les îles Song Saa

L'aménagement de nos deux îles, Koh Ouen et Koh Bong - ensemble *Song Saa* - proches de la grande île de Koh Rong, est en bonne voie, nous dit Rory Hunter, président du groupe. De nos *villas sur l'eau*, vendues 600 000 dollars, une seule reste à vendre. De nos 7 *beach villas*, vendues au même prix, 5 restent à vendre; pour nos 11 *jungle villas*, 9 avec une chambre (200 000 dollars) et 2 avec deux chambres (450 000), elles sont toutes vendues.

Les propriétaires louent leurs villas lorsqu'ils sont absents: 800 dollars par personne et par jour.

Les hôtels de l'île sud sont en construction, l'ouverture officielle aura lieu le 11 décembre prochain.

C'est donc un succès, nous en sommes très fiers parce que c'est un gros challenge. Dans ce domaine de l'aménagement des îles, où les grands projets sont abondants, nous sommes les premiers. Tout est difficile, construire dans des îles particulièrement ! Il faut de l'eau, de l'électricité, traiter les déchets ... Nous avons fait des jetées, des chemins, une passerelle entre les deux îles, un centre nautique, un spa avec centre de mise en forme, des piscines, une plate-forme d'observation, un restaurant planté comme une île au ras de l'eau... On peut pratiquer la voile, le kayak, la plongée sous-marine, le tuba, explorer les îles voisines, ... Nous sommes très attentifs à l'environnement, avec la création d'une zone marine protégée, qui couvre 1 million de m², s'étend à 200 m au-delà de la couronne de récifs qui entoure les îles; nous avons 6 points d'observation de la qualité de l'eau; des biologistes réalisent une étude sur le milieu marin; de même pour la flore et la faune terrestres, avec ses quantités d'oiseaux ...

Pour la jonction avec Sihanoukville, nous disposons dans le port principal de notre propre poste d'embarquement, avec beaucoup de bateaux. La liaison demande 30 minutes. Il y aura dans l'avenir un aéroport de taille internationale sur la grande île toute proche de Koh Rong où le *Royal Group* projette d'investir plus d'1 milliard de dollars en infrastructures (*cn 284*).

150 personnes travaillent sur les îles, venant chaque jour des îles environnantes.

L'ensemble est un investissement de 20 millions de dollars. Les actionnaires du groupe sont britanniques et d'autres européens.

Ream Resort Development Lars Crone Saji Bumi International

«Le projet de RRD concernant un terrain de 133 ha au bord de la mer, dans la presqu'île de Ream, avec l'île des Fourmis en face, n'est nullement abandonné, c'est une fausse rumeur. Le terrain a été débroussaillé, il a été nivelé. Les plans sont faits (publiés dans cn 295).

«Alain Dupuis, le principal actionnaire, le met en attente. Quand commenceront les travaux ? «La date n'est pas fixée, les actionnaires, dont je fais partie, en discutent. Pas avant deux ou trois ans», nous dit Lars Crone, senior partner de Saji Bumi International.

« Nous sommes quatre partenaires principaux: Alain Dupuis, moi-même, un autre ami et un partenaire malaisien. Nous travaillons ensemble, dans le monde entier, depuis de nombreuses années.

Non seulement nous n'abandonnons pas le Cambodge, mais nous y sommes très actifs: nous n'avons pas moins de 18 projets, dont quatre principaux, que nous venons de mettre en œuvre, en moins d'un an:

- **Hagar Catering**: la Fondation Hagar, ONG avec une activité de catering, qui gérait aussi un restaurant, a le rôle d'aider les enfants en difficulté, les femmes abusées, de former au métier de serveuses, de trouver un travail. Alain Dupuis est devenu actionnaire majoritaire de **Hagar Catering**, et nous avons maintenant une vingtaine de contrats, nous approvisionnons 2 000 repas chaque jour, par exemple pour l'ambassade des Etats-Unis, pour une école française, Avec un chiffre d'affaires qui dépasse le million de dollars. Nous conservons l'esprit ONG: nous ne cherchons pas un profit rapide, retrouver notre investissement en deux ans; nous travaillons pour le long terme. Nous venons d'ouvrir un restaurant Hagar, dans le quartier Bang Keng Kong.

- **Emperors of China**: nous avons ouvert ce restaurant chinois en janvier dernier, nous pensons que c'est l'un des meilleurs à Phnom Penh. La famille Dupuis en est l'investisseur et l'actionnaire principal.

- **Blue Pumpkin**: restaurant créé à Siem Reap par un français et sa femme thaïlandaise; nous en avons acquis la majorité, et nous avons maintenant 8 restaurants, à Siem Reap, mais aussi à Phnom Penh sur le quai, à l'aéroport, et nous prévoyons d'en ouvrir d'autres dans les années qui viennent.

Selon une autre source, s'agissant du terrain de RRD à Ream, jouxtant celui de **CityStar**, il apparaît que les deux associés, Alain Dupuis et un khmère cambodgien, se sont disputés, que le procès n'aboutit pas, qu'une séparation est probable. Le terrain pourrait être revendu, et il y aurait déjà des candidats (parmi lesquels des français ?).

Le terrain de golf de 75 ha prévu conjointement par RRD et **CityStar** est donc en attente. Les études détaillées du golf on été faites, l'investissement atteindra 12 à 15 millions de dollars.

Un golf par lui-même n'est pas rentable, il le devient avec les villas de luxe et les hôtels qui l'accompagnent. Question: faut-il commencer par construire le golf ? Ou les villas ? «Nous pensons qu'il faut commencer par l'hôtel» dit Etienne Chenevier, de **CityStar**.

- **Saji Bumi Cambodia**, compagnie malaysienne dont je suis senior partner, a obtenu l'année dernière, sur appel d'offres, la concession exclusive de la nourriture et des boissons pour les aéroports de Phnom Penh et de Siem Reap. Plus de 50 compagnies achètent nos produits. Nous allons créer 7 restaurants dans l'aéroport de Phnom Penh, et 4 dans celui de Siem Reap; un restaurant **Asian Spices** fin octobre, à Phnom Penh un **Cafe Fresco**, une **Pizza Cy**, avec la cie vietnamienne **Pho 24**, ...

« Pour ces quatre compagnies, nous comptons actuellement environ 350 employés, dit Lars Crone. Nous avons de nombreux autres projets moins importants ».

Autres grands projets

L'état d'avancement n'est connu que de façon parcellaire: notamment le **Royal Group** pour la partie Ouest de Ream, et l'île de **Koh Rong** (1 milliard d'investissements prévus en infrastructures, à terme une ville de 100 000 habitants, avec aéroport international ... voir cn 284); **Evergreen** (intérêts coréens et de Hong Kong) qui a 2 300 ha dans le nord-est de Ream (cn 283); les Japonais de **Koh Rong Salem**; les Chinois de l'autre moitié de **Ta Kiev**, **Devenco** qui a les deux îles de **Koh Tang** et **Koh Puos** (cn 282); **Koh Tonsai**, l'île du Lapin, en face de Kep, avec plusieurs investisseurs; **Koh Ses** proche de Phu Quoc, qui appartient à **Viman Seila**...

Deux grands projets progressent cependant: celui de la cie chinoise **Yee Gia**, qui a 2 520 ha, tout le sud-est de Ream et une partie de Koh Thmei. Le plan-masse du **Zhong Rui Yin Feng International Resort** présenté par le **Nanjing Dadi Construction Development Group** (ci-dessous) est très loin de l'énorme projet futuriste précédent (cn 283), mais peut-être n'est-ce qu'une première étape. Une large route bitumée a été construite de l'aéroport jusqu'à ce resort.

Les sceptiques ne manquent pas cependant, ils font observer que jamais jusqu'à présent les Chinois n'ont réalisé de projet immobilier hors de leurs frontières. Qu'il ne s'agit probablement que de spéculation. «J'attends de voir», dit Etienne Chenevier.

S'il se concrétise ce grand projet aura un mérite en tous cas, il incitera les Chinois à créer des liaisons aériennes dont tout le monde profitera.

Quant à l'aménagement de la côte du Botum Sakor, la société chinoise **Union Development**

Group projette d'y investir 3,8 milliards de dollars y compris un aéroport sur la côte sud, près du village de **Ta Nuon** (plan masse dans cn 283). Une route a été créée à travers le massif, les travaux ont commencé. Les villageois expropriés protestent.



Local experience Regional expertise

www.cominaslagroup.com

Equipment supply
Turn-key projects
Multitechnical after sales services



Power



Air Conditioning



Water

un Français arrive au Cambodge

« *la Suisse du Sud-est asiatique !* »

Le Cambodge est beaucoup moins peuplé que la Thaïlande, que le Vietnam, PNB, son marché, sont beaucoup plus restreints, sa capitale compte beaucoup moins de tours ... mais Philippe, chef d'entreprise à Phnom Penh depuis deux mois, au contraire en voit clairement les atouts et les mérites. Le Cambodge est sous-estimé !

L'intérêt de ses appréciations, c'est qu'il a une forte expérience de l'Asie.

d'obtenir un visa par exemple. Au Vietnam y a beaucoup d'arnaque.

Il n'y a pas ici d'imbroglios politiques comme au Vietnam où les autorités politiques freinent souvent les projets privés, où les comités populaires qui dirigent les quartiers, à

J'ai passé 10 ans en Asie, deux séjours de 5 et 3 ans au Vietnam, deux ans en Indonésie, et des séjours en Afrique et dans le Maghreb. Je suis au Cambodge, responsable de la branche locale d'une entreprise internationale depuis quelques mois seulement.

Comme le Vietnam il y a dix ans

Mes premières impressions: il y a encore ici de l'authenticité, des petites choses à l'ancienne comme on en voyait encore au Vietnam il y a 10 ans; il y a encore des tuk-tuk, des cyclos, des buffles dans les rizières ...

L'ambiance me plaît: les gens sont plus gentils dans les relations quotidiennes et dans les contacts professionnels.

Et puis il y a beaucoup moins de stress avec la circulation. A Ho Chi Minh, les avenues sont plus étroites, beaucoup plus encombrées, engorgées par les travaux de voirie; il faut maintenant une heure pour aller de l'aéroport jusqu'au centre ! Mais on commence à penser aux prakings.

Le Cambodge est très sous-estimé

A mon avis le Cambodge est très sous-estimé. Vu de l'extérieur, on considère que c'est peu de chose. Je vois ici au contraire un marché plus important que je ne pensais, et qui se développe. Comme je distribue des «biens de consommation primaires» je suis en première ligne, je vois bien le rapide développement de la classe moyenne. J'ai 30 employés, mais je vois la possibilité d'en avoir 150 !

Un pays bien géré

Et je vois un pays qui me paraît bien géré, avec un plan de développement à long terme. Le Vietnam a un problème avec sa monnaie, une inflation de 20 %. La Thaïlande est engluée dans des problèmes politiques. Le Cambodge, au milieu, me paraît s'en tirer plutôt bien, avec la souplesse intellectuelle de ses dirigeants, avec un environnement bien meilleur, et avec beaucoup de bonne volonté.

Le pays a bien résisté à la crise, en particulier le tourisme, surtout le tourisme asiatique. Les Vietnamiens qui il y a quelques années venaient au Cambodge comme chez les sauvages sont maintenant les visiteurs les plus nombreux. Le Cambodge a conservé le culte de la vieille pierre, de la culture, et les autres pays asiatiques sont en train de le rejoindre; les Vietnamiens viennent au Cambodge pour voir Angkor. Ce que les visiteurs souhaitent maintenant c'est des séjours de 15 jours, combinant culture et balnéaire, comme on le fait par exemple au Kenya. Entrer par Siem Reap, sortir par Sihanoukville cela aurait du sens.

Je vois aussi que les exportations de la confection ont augmenté de 50 %.

La construction est un peu à la traîne, mais cela aussi évolue, avec l'autorisation pour les étrangers de devenir propriétaires, sous certaines conditions. C'est bien fait.

Il y a un plan derrière tout cela, très proche du plan de la BAD

Le système administratif au Cambodge est plus léger et plus efficace que celui du Vietnam, les délais pour obtenir une autorisation sont très normaux. Il est plus facile au Cambodge

Ho Chi Minh, sont en concurrence entre eux et bloquent les décisions (l'hôtel Hyatt resté bloqué pendant 5 ans...). Il y a 90 millions d'habitants au Vietnam, six fois plus qu'au Cambodge, mais le pays est bloqué par son administration.

Il y a des exceptions: le quartier 4 à Ho Chi Minh est bien géré. A Da Nang, le comité populaire, avec un chef très capable, est efficace. Il y a maintenant un tunnel sous le Col des Nuages qui facilite la liaison avec Hué !

Il me semble que la façon du Cambodge d'évoluer en douceur est la bonne. Au Vietnam, le PC a du mal à évoluer, il n'évolue pas. Ce qui compte, c'est le prestige. Il me semble que la gestion du gouvernement au Cambodge, avec une évolution en souplesse ressemble assez à celle de Singapour.

Pas plus de corruption qu'ailleurs ?

On se plaint de la corruption au Cambodge, mais à mon avis il faut distinguer: il y a la « corruption active »: on demande un peu d'argent pour un coup de tampon, ce n'est pas officiel, c'est de la corruption, mais cela correspond à un service rendu. C'est à mettre en relation avec les salaires. Cela fait partie de la culture asiatique. En France ces services-là sont payés par des taxes, droits de timbre etc ... chez le notaire par exemple. On n'y est pas encore au Cambodge, mais on y vient, il commence à y avoir des taxes.

Autre chose est la corruption qui ne correspond à aucun service rendu pratiquée par des intermédiaires inutiles. Cela existe couramment au Vietnam, sous un prétexte ou un autre: « vous n'avez pas respecté la loi, vous devez tant ». Est-ce que la corruption est pire au Cambodge que dans les pays voisins ? Je ne crois pas.

Le Cambodge plus internationalisé

Le secteur bancaire me semble efficace. On se sert davantage des chèques ici, et d'une façon générale il me semble qu'on est plus internationalisé que par exemple au Vietnam. C'est dommage qu'il n'y ait pas de banque française.

Faiblesses: manque de formation, infrastructures, prix de l'électricité ...

Le manque de formation du personnel est une faiblesse au Cambodge, et les connaissances en anglais sont encore faibles. Je ne me plains pas personnellement, mes collaborateurs ont été bien choisis et bien formés par mes prédécesseurs; ils sont d'ailleurs très bien payés. Mais c'est manifestement une difficulté pour qui veut s'installer au Cambodge. C'est aussi qu'avec la période très difficile qu'il a traversé, le Cambodge est à beaucoup de points de vue un pays neuf. Il manque de gens compétents, ayant une longue expérience des affaires.

Les infrastructures: il manque encore des routes, on traverse encore les villes et les villages... Il manque un pont sur le Mékong à Neak Luong; sur la RN4 on est près des engorgements à cause des poids lourds. Mais le train va aider à la dégager. Au Vietnam, on n'investit pas dans le train, alors que c'est un pays tout en longueur et que les liaisons entre les régions nord, centre et sud ne sont pas faciles. Il y a un projet de TGV, mais quand sera-t-il réalisé ? (suite p. 14)

JUMELER TOULON ET SIHANOUKVILLE

un entretien avec le Professeur Michel CAMELI Adjoint au Maire de Toulon

Important transfert d'équipement médical

Le projet de jumelage entre Toulon et Sihanoukville (comme il en existe un entre Fontainebleau et Siem Reap) est fortement motivé par des projets à la fois concrets et de bonne envergure. A l'origine de cette initiative, un ami de longue date du Cambodge Roger Michel, ancien Conseiller du Commerce Extérieur de la France et haut dirigeant d'entreprise au Cambodge, et le Professeur (Chirurgie orthopédique) Michel Caméli, adjoint au maire de Toulon.

Le premier objectif est d'ordre médical. Il consiste à transférer à titre gracieux du Centre Hospitalier Intercommunal Toulon La Seyne, au Cambodge et plus particulièrement à l'hôpital de Sihanoukville, un important matériel médicochirurgical de premier rang encore activement en service présentement mais que le modernisme médico-hospitalier du nouvel hôpital va libérer et rendre disponible.

Le Centre Hospitalier Intercommunal Toulon La Seyne (650) lits se transporte sur un nouveau site en construction qui sera opérationnel au cours du premier semestre 2012. Cet établissement a offert de faire don au Cambodge d'équipements et de nombreux matériels d'exploitation médico-hospitalière dont il n'aura plus charge ni besoin.

Côté Cambodge, cette offre a été reçue favorablement au plus haut niveau des instances gouvernementales concernées. Le gouverneur de Sihanoukville S'Bon Sarath lui est d'autant plus favorable que l'hôpital de Sihanoukville, avec 100 lits, 4 chirurgiens, 27 médecins, un équipement rudimentaire est notablement sous-dimensionné.

Comme Sihanoukville a une vocation internationale, que la zone est promise à un fort développement avec plusieurs zones spéciales de développement économique en activité et en construction, et avec d'énormes projets d'aménagements touristiques sur la côte et les îles, la création d'un hôpital nettement plus important, et bien équipé, est une obligation. Le gouverneur a d'ailleurs fait réaliser une maquette de cet hôpital idéal, plus vaste, moderne... mais n'a pas les moyens de le réaliser. C'est dire que l'offre du Centre Hospitalier Intercommunal Toulon La Seyne tombe bien. Il a fait un très bon accueil à la délégation toulonnaise conduite par le Professeur Michel Caméli.

Restent naturellement plusieurs questions :

- le transport du matériel de Toulon à Sihanoukville. Il pourrait être réalisé par la Marine Nationale française dans le cadre de la Coopération appelée entre la Marine Nationale française et la Marine Royale du Cambodge - une grande idée qui constitue le deuxième projet présenté par Toulon. Ce transport du matériel médical pourrait être effectué à l'occasion de la visite que fait chaque année à Sihanoukville une unité de la Marine Nationale française

- les installations : pour cette modernisation de l'hôpital de Sihanoukville, il faut prévoir du génie civil : des bâtiments, l'eau, l'électricité, et l'installation des équipements nécessaires : appareils qui font du vide, qui fournissent de l'oxygène, des respirateurs (il n'y en a pas actuellement)... Il faut prévoir plusieurs lits d'urgence.

Pour l'installation des matériels et les services qui y sont liés - particulièrement ceux de maintenance entretien et sav, la société *Medicom* les assurera avec diligence, compétence et expertise nous dit Jean Yves Catry son directeur, qui est familier du projet et associé à sa mise en œuvre depuis son origine.

Comme le matériel donné par le Centre Hospitalier Intercommunal Toulon La Seyne dépasse de loin les besoins de l'hôpital de Sihanoukville, il restera à le déployer à bon escient aux hôpitaux qui en ont le plus besoin.

L'étude de cette répartition sera faite en étroite liaison avec le ministère de la Santé.

un accord entre les deux marines nationales

a été envisagé lors de la visite du Professeur CAMELI à l'unité Marine Royale Cambodgienne.

L'idée est ici de créer une Coopération formelle entre les marines des deux pays. Cette Coopération pourrait consister en première étape en une formation en France d'élèves officiers de la Marine Royale du Cambodge. La délégation française a été très honorée par la réception faite au ministère de la Défense cambodgien, et très bien reçue également à la base de la Marine Royale à Ream.

L'idée de moderniser l'hôpital de Sihanoukville est d'autant mieux reçue par l'institution marine de Ream que cette base, avec les deux mille personnes qui en dépendent en tenant compte des familles, ne possède qu'une infirmerie très rudimentaire et manifestement sous-dotée.

un jumelage Toulon-Sihanoukville

C'est le troisième projet. Il est porté par une forte logique : il s'agit de deux ports à vocation évidemment internationale

il s'agit de deux ports stratégiques où sont basées les marines nationales des deux pays ; entre lesquels les relations existent déjà et s'entretiennent par la visite annuelle, traditionnelle, d'une unité de la flotte française

On peut ajouter qu'une formation en France d'élèves officiers cambodgiens s'inscrirait parfaitement dans le cadre de l'Assistance française au Cambodge, laquelle finance déjà 9 universités francophones ; et qui a dans le passé beaucoup contribué à la formation des forces armées du Cambodge - comme le rappelle Norodom Sihanouk dans son livre « *Souvenirs doux et amers* ».

Il va sans dire qu'entre idées et initiatives, et leurs réalisations, il y a quelque distance, de nombreux entretiens, études et démarches administratives.

Côté français, au « pilotage » du dossier par la Ville de Toulon, seront logiquement associées la Chambre de Commerce et d'Industrie du Var, la Marine Nationale, l'intercommunalité Toulon Provence Méditerranée, la Région.

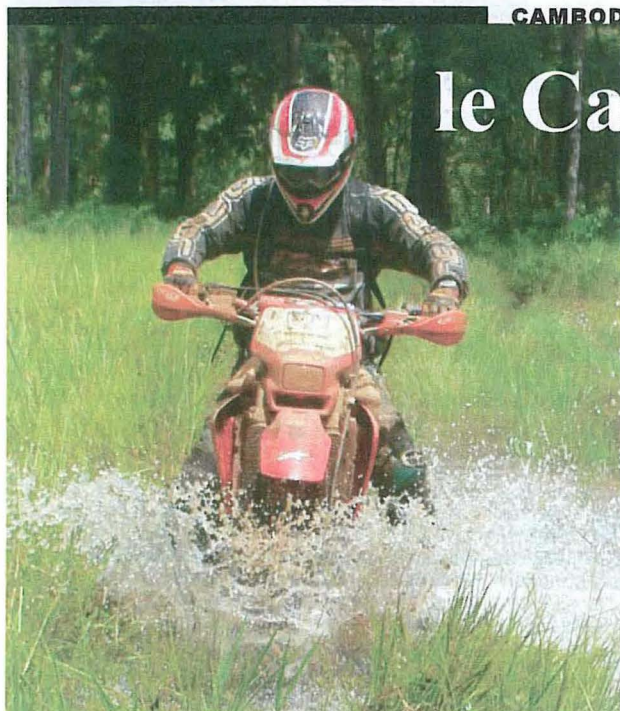
Côté Cambodgien, l'initiative toulonnaise porteuse de ce projet ambitieux et de plusieurs volets, est suivie avec intérêt par les divers grands ministères concernés : les Affaires étrangères, la Défense, la Santé, l'Enseignement.

Le Professeur Caméli est confiant dans l'avenir de ce travail préliminaire extrêmement riche dans tous les secteurs envisagés et pour lequel il suggère une prochaine mission de même nature mais élargie et ciblée sur des aspects plus économique-financiers de développement proné par le Gouvernement.

Le professeur Caméli dont c'était la première visite au Cambodge était accompagnée de son épouse. Il se sont dit enchantés de l'accueil qui leur a été fait et pour le Pr Caméli, impressionné par les compétence et volonté à tous les niveaux des personnes rencontrées. ■



Frégate Nivose



le Cambodge à moto

tant qui s'occupent des bagages, du « back up », éventuellement de la casse.

Il ne faut pas croire que les amateurs de randonnées à moto sont des casse-cou. Bien au contraire, ce sont le plus souvent des gens de 30 à 50 ans, qui choisissent cette façon bien aérée, sportive, de visiter le pays. Bien sûr il y a des amateurs « d'enduro pur », de pistes difficiles, de passages de rivières à gué ou sur des troncs précaires, qui arrivent à l'étape couverts de boue, mais ils sont une minorité, la plupart suivent des itinéraires tranquilles, veulent voir des paysages, faire du tourisme —on va à Kirirom, à Chea Phat, ou sur la côte— et tous prennent la sécurité très au sérieux.

On peut dire qu'approximativement 40 % des clients de *Red Raid* sont des Australiens et des Néo-Zélandais, 30 % des Américains, 20 % des Français ou autres européens, il y a des expatriés venant de Hong Kong, du Vietnam, ces motards viennent d'un peu partout, d'Israël, de Russie, même de l'Alaska ... Ils viennent pour 95 % à partir du site web de *Red Raid*, qui comporte des commentaires de clients, des photos.

La haute saison va de octobre à mars, avec un maximum en décembre, janvier et février.

La durée de ces expéditions ? Le plus souvent 3 jours à une semaine ou 8 jours. Beaucoup associent une visite des temples et une randonnée à moto.

Les tarifs: Ils sont établis selon les motos, selon la formule *standard* ou *full package* (qui comporte logement, nourriture et carburant) et selon le nombre de participants. Les deux formules incluent un guide expérimenté, une assurance au tiers, un casque et le matériel de protection, les traversées de rivières. Par exemple: une Honda XR 250, option standard, 3 participants: 135 \$ / personne / jour; une Honda XR 400, 3 participants, option full package: 195 \$ / personne / jour.

Ces tarifs excluent les boissons alcoolisées ou non, l'assurance personnelle, les dommages à la moto, ... le véhicule d'accompagnement (180 \$ / jour pour le groupe).

«*Mon rôle, dit Bernard: au-delà de la fourniture du matériel, je donne des conseils sur les itinéraires. Il faut souvent s'interposer, modifier des projets trop ambitieux. L'objectif est que les clients repartent « ravis » et non pas épuisés. Et beaucoup reviennent. Certains pour la cinquième ou sixième fois !*

Des commentaires ? Un parmi d'autres: « *We had an absolute blast with Red Raid ! Our group consisted of beginners and novice bikers, both men and women. Our tour guides Vuth and Peuv were extremely professional and accommodating to our skills levels. Not only was it a chance to us to see that trail of Cambodia but we also gained a ton of dirt biking skills (...)* (Dean Wallace, Vietnam, 5 personnes + 2 enfants).

La concurrence ? J'ai deux concurrents sérieux: *Dancing Road* à Phnom Penh, et *Hidden Cambodia* à Siem Reap. Ma force ? Une expérience déjà longue de la moto et du Cambodge, et une équipe très professionnelle.

Bernard Merklen

Red Raid

Red Raid existe depuis 2005. Mon activité: je loue des motos, et j'organise des tours à moto à la demande, avec un guide accompagnateur.

Oui, c'est une activité qui se développe, d'année en année. Nous sommes actuellement 5 personnes au siège, en plein centre de Phnom Penh, moi-même, un assistant, 4 mécaniciens expérimentés, et nous avons 4 guides permanents.

J'ai maintenant 20 motos, 14 Honda XR 250, 4 Honda XR Baja, 2 Honda XR 400. A quoi s'ajoutent deux ou trois voitures d'assistance disponibles, avec un chauffeur et un assis



Photos Red Raid

Reini, guide moto

J'ai toujours fait de la moto dans le sud-est asiatique, comme « backpacker », « sac à dos », en Birmanie, au Laos, au Vietnam. Je venais d'Allemagne j'avais un métier de serrurier qui m'ennuyait.

Ce que j'aime, ce sont les routes difficiles, les routes mal connues, *less travelled*. Au Cambodge: dans le Mondolkiri, le Rattanakiri, Siem Reap ... en 2003-2004 les routes étaient encore très mauvaises. Je louais une moto, et je partais. Je n'ai jamais eu de permis dans ces temps-là, mais maintenant, devenu guide moto, j'en ai un.

Ce qui me plaît au Cambodge c'est que l'on est libre d'aller où l'on veut —sauf dans quelques zones contrôlées par les militaires—, alors qu'au Vietnam, au Laos, il faut des papiers, on est toujours observé, on ne doit pas s'écarter des itinéraires principaux...

Mon temps à moto: pour 90 % avec mes clients, pour 10 % avec des amis et pour trouver des itinéraires.

Je fais ce métier pour *Red Raid* principalement depuis 4 ans. Environ la moitié de mes clients sont des Australiens. Ce sont des gens très faciles de contact, toujours d'accord; pour environ 30 % des Américains; et les autres très variés: Britanniques, Français, Allemands, Canadiens, ou encore venant de Russie, du Vietnam, de Singapour, de Guam, ... Après 2 jours on se connaît et tout va bien.

En moyenne ce sont des expéditions de 6 jours, 3 au minimum, 11 au maximum.

Difficiles ? Cela dépend des souhaits des clients. Environ la moitié sont des débutants ou bien avec une expérience encore relative. Mais le nombre des motards expérimentés augmente. Ils viennent au Cambodge pour découvrir des itinéraires peu connus, hors circuits touristiques, le Cambodge ignoré, que l'on ne voit pas si l'on reste sur la grand'route. Là, c'est plus aventureux, il faut des guides; on compte 1 guide pour 4 personnes, et pour les groupes importants, pour les zones difficiles comme les Cardamomes, 1 guide supplémentaire pour la sécurité. En fait maintenant la plupart des routes sont bonnes, il est difficile de trouver des routes vraiment inconnues.

Les accidents sérieux sont rares. En quatre ans, pour 150 à 200 clients, j'ai eu: un pied cassé, un bras cassé, une cheville, un pouce, une côte. Dans ce cas, je transporte le blessé à moto jusqu'au plus proche village atteignable par la voiture de secours, ou par un taxi, ou par un minibus qui transporte le blessé jusqu'à la ville. Une voiture accompagnatrice ? Cela dépend des groupes. En fait ces accidents sont de petits problèmes: douloureux, mais cela s'arrange.

En cas d'accident grave, nous pouvons faire appel à un hélicoptère (*Heli Cambodia*), mais cela n'est jamais arrivé. Les clients sont prévenus: les frais d'hélicoptère sont à leur charge, ils peuvent atteindre 3000 dollars pour rejoindre



Phnom Penh ou Bangkok ... il est donc important que les clients soient bien assurés et nous les alertons là-dessus.

Il ne faut pas oublier de boire suffisamment: de 3 à 6 litres par jour. Dans un itinéraire difficile la moto demande beaucoup d'effort, il ne faut pas arriver jusqu'à l'épuisement, ou même faute de boire suffisamment à perdre connaissance. Je veille à cela: il faut savoir limiter les ambitions, ne pas trop en faire, s'arrêter, voir le paysage, faire des photos. Après 3 ou 4 jours, il faut du repos.

Les étapes se font dans des guest-houses que je connais, qui offrent le minimum nécessaire: douche, repos, moustiquaires, ... nourriture correcte, j'y veille personnellement. Nous n'avons jamais eu à dormir en forêt.

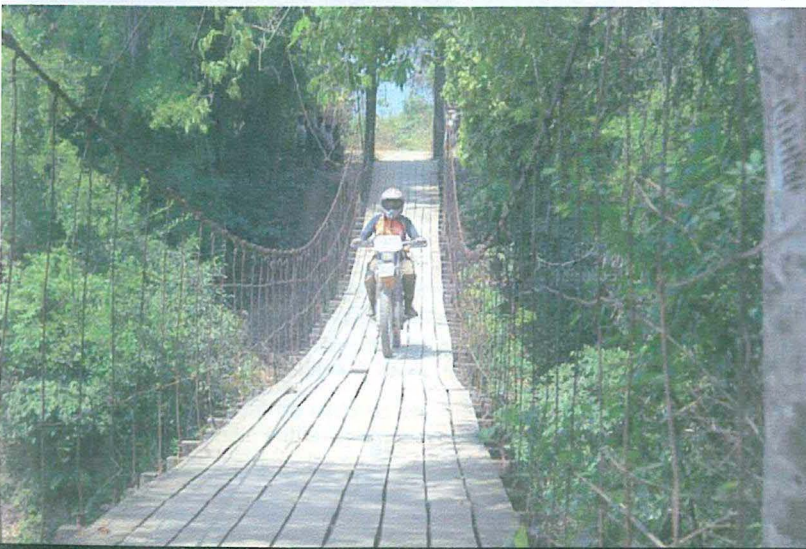
Il y a aussi des précautions simples: si l'on a de grosses motos, il faut être quatre au moins pour pouvoir extraire une moto de la boue profonde. Pour les pannes simples, j'emporte ce qu'il faut, un équipement de secours, quelques pièces de rechange, de quoi réparer une crevaison ... Il faut que quelqu'un dans le groupe puisse parler la langue avec les villageois.

Les régions que je préfère ? J'aime bien les Cardamomes à cause des paysages, du climat, de la variété des itinéraires. J'aime particulièrement la région du Phnom Nam Lyr, au-delà des chutes de Bousra. Il est possible de rejoindre Sen Monorom en faisant une boucle vers le sud, mais c'est difficile. La section Koh Nhieuk—Lumphat est intéressante ... difficile. Un très bel itinéraire: l'ancienne piste forestière entre Leu (Keo Seima) et la 76 (appelée *Piste Gâtille* par le *Guide Total*, du nom d'un français qui a sa tombe là, ou encore *King's road*) environ 60 km difficiles en pleine forêt dense.

Dans la même région, dans le nord-ouest de Sen Monorom: près de Memang et de la mine d'or très jolis paysages, montagne, rapides de O'Tang Lan ... des pistes très difficiles.

Plus à l'Ouest: la région située à hauteur de Kratie, de l'autre côté du Mékong, vers le nord est intéressante. La région située à l'ouest de Kompong Damrei (environ 35 km au nord de Kratie sur la rive Ouest), la région du Phnom Chi, il y a une mine d'or, de Kuos, de Svay Pak ... ce sont des régions très peu connues. Il est possible de rejoindre Kompong Thom à Kratie, ...

Plus à l'Ouest: un itinéraire dans les Cardamomes que j'apprécie particulièrement: à partir de la RN4, à Kompong Seila, environ 15 km avant l'embranchement de la 48 vers Koh Kong, une piste vers le nord conduit dans la montagne jusqu'à une cascade (1 km à pieds), la piste continue ensuite pour motos uniquement jusqu'à un embranchement: environ 24 km vers le Nord jusqu'à des rapides; et vers l'Ouest on peut redescendre en lacets une pente raide et rejoindre Sre Ambel. (suite p.



14)

Le Cambodge à moto (suite)

Il existe pour les bikers aventureux bien des itinéraires très rarement réalisés.

Par exemple une grande liaison Nord-Sud qui à partir de Andoung Snay sur la RN 5 (un peu au sud de Kompong Chhnang), passant par Romeas, Khlong Popok, Kbal Tuek, joint la route 53 (précédemment 142), et par une piste mal tracée atteint Aoral, Trapeang Chour, Spean Daek, Kantuot. De là par Ta Sal, embranchement vers le sud à Haong Samnamon, on peut atteindre Chambak (Kirirom). De là droit vers le sud (route 43), environ 70 km dans la nature et la forêt pour atteindre la RN3.

Autre exemple: à partir de Chea Phat on peut rejoindre Kamlaot vers le nord-est et de là, par une grande boucle vers le nord, Chambak et Kirirom.

Dans les Cardamomes on peut, au nord de Au Som, suivre vers le nord-est le tracé de la future ligne à haute tension qui rejoint la nationale 55 et Pursat ...

Plus au nord: la nationale 66, de Beng Mealea (dans l'Est d'Angkor



dans le Rattanakiri photo Reini Red Raid

CONCENTRÉ D'IT !

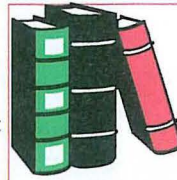


Applications dédiées
Développement web



Système d'intégration
Audit formation conseil

POC Building, #104, st. 217 (Moniveth) 6ème étage, Phnom Penh
Tél: 012 213 360 / 011 373 345 / contact@khmerdev.com
www.khmerdev.com



LIVRES

Arnaud Montebourg

Votez pour la démondialisation

La démondialisation c'est un thème à la mode, modulé en France par la gauche comme par la droite alors qu'approchent les élections présidentielles. Après trois décennies où l'on a chanté, et installé, le libre-échange, le marché, en somme la mondialisation, voici revenir le protectionnisme, comme un retour de balancier, comme un changement de climat. On ne retient que ce qui ne va pas: l'endettement des plus grands pays industrialisés, la soudaine dégringolade des bourses, la crainte d'une nouvelle récession, le chômage, ... Contre toutes ces calamités, il faut se défendre !

Deux livres (entre autres), l'un de lecture facile (A. Montebourg), l'autre plus technique (J. Sapir) poussent l'idée, affirment que de la mondialisation viennent tous les maux, au sud comme au nord. Qu'il n'en faut plus.

Arnaud Montebourg a des formules sévères qui frappent. Par exemple: « la mondialisation a fabriqué des chômeurs au nord et augmenté le nombre de quasi-esclaves au sud, détruit les ressources naturelles partout, donné le pouvoir aux financiers et retiré aux peuples le pouvoir qu'ils avaient de s'auto-déterminer ». Ou encore :

« Le bilan de la dernière décennie de mondialisation est un désastre pour ceux qui n'ont d'autre ressource que leur travail ». Ou bien:

« La mondialisation est un système qui a méthodiquement organisé la concurrence mondiale, sans limite, sans scrupule, sans filet, sans foi ni aucune loi, des salariés, des entrepreneurs (...) de tous ceux qui ont été placés en compétition directe avec des travailleurs chinois, des ingénieurs indiens, et des paysans argentins, ceux-là mêmes qui n'ont d'autre choix que d'accepter des rémunérations de misère pour vivre ou survivre ». Et encore cet argument assez racoleur:

« Le déclasserment c'est ce qui arrive à nos classes moyennes et populaires, lesquelles ont trimé mais se voient aujourd'hui

le Cambodge Suisse du Sud-Est asiatique ?

Le prix de l'électricité est certainement le plus gros problème, un obstacle pour les gros consommateurs, ceux qui par exemple ont besoin d'entrepôts réfrigérés, ou qui voudraient travailler en atmosphère confinée. Mais ça viendra !

Relations internationales, régionales, intérieures

Un atout du Cambodge, c'est sa situation centrale, entouré de pays dynamiques. Créer des liaisons est-ouest et nord-sud avec ces pays, c'est une bonne politique. Et le Cambodge est bien relié au monde extérieur, membre de l'ASEAN, de l'AFTA, de la GMS, avec des accords commerciaux bi-latéraux ...

Les communications intérieures sont aussi beaucoup plus faciles qu'au Vietnam. Au Cambodge les habitants sont concentrés sur les axes principaux, les relations sont beaucoup plus faciles. Et sur les 14 millions, 11 millions sont concernés par le développement selon une étude de l'ADB.

Oui je vois l'avenir de ce pays de façon très positive, je pense que c'est un pays qui s'en sortira bien. Je vois le Cambodge un peu comme une Suisse du sud-est asiatique. -

Philippe X

LIVRES

Jacques Sapir
la démondialisation

vivre moins bien qu'il y a 20 ans; c'est le résultat de la mondialisation décidée par nos classes dirigeantes depuis 20 ans ».

Alors, retourner au protectionnisme ? Oui, sous le nom plus acceptable de *démondialisation verte* à l'échelle de l'Europe.

L'Europe doit mettre des conditions aux importations, conditions sanitaires, environnementales et sociales en faisant d'abord respecter les normes fondamentales et protectrices des travailleurs de l'OIT.

Arnaud Montebourg cite en exemple le Cambodge et son programme *better factories*, qui va dans le sens qu'il préconise: les importations américaines de produits de confection cambodgiens sont exonérées de taxes en fonction du respect du code du travail dans les entreprises cambodgiennes. «*La France devra imposer ce type d'accords à ses partenaires commerciaux*». Et d'abord avec ses partenaires au sein même de l'Union Européenne.

Ses 17 propositions sont du moins cohérentes. Réalistes ? On en jugera. Par exemple :

- (7) instaurer par des traités bilatéraux un système de préférences commerciales au bénéfice des pays s'adaptant le mieux et au plus vite aux normes sociales et écologiques internationales;

- (1) doter l'Union Européenne d'une écosociale-diplomatie commerciale pour faire intégrer dans les traités de libre-échange de l'OMC de nouvelles conditions non-marchandes, afin que la compétition ne se fasse pas au détriment du travail et de l'environnement;

- (4) instaurer une taxe carbone extérieure aux frontières de l'UE, afin que les produits importés reflètent leur juste coût carbone, sanitaire et social. - et (5) reverser au Fonds d'adaptation prévu par le protocole de Kyoto les sommes ainsi récoltées aux frontières de l'UE;

- (9) une loi pour que les entreprises transnationales (...) soient tenues pour responsables des dommages environnementaux et sociaux imputables à leurs filiales et à leurs sous-traitants;

- (14) mettre la convergence sociale et fiscale à l'agenda immédiat de l'Union Européenne. Un salaire minimum Etat par Etat serait une première pierre;

- (17) Passer un accord stratégique industriel avec l'Allemagne en définissant 20 secteurs dans lesquels nous avons un intérêt industriel commun et mettre en place des partenariats.

Cette révolution verte, Arnaud Montebourg veut la faire en priorité avec l'Allemagne. Bon. Mais pour cela, il faut la faire changer de méthode; elle représente à ses yeux l'anti-modèle, qui comprime les salaires, «scandaleusement égoïste». L'Allemagne (...) exporte à tout prix, tire les salaires vers le bas et vit des déficits des autres. L'Allemagne, c'est un gagnant et 26 perdants (...). Le projet de démondialisation conduit à une Europe de l'anti-modèle allemand qui s'accorde sur des projets industriels et agricoles pour que l'on se projette ensemble dans la mondialisation ». Bref il faudrait convaincre l'Allemagne de construire une Europe protectionniste en commençant par le couple franco-allemand.

Sachant que le succès de l'Allemagne vient précisément du libre échange, et d'une politique économique qui assure l'exportation de ses produits, on peut estimer que A. Montebourg charge des moulins à vent avec un mauvais cheval.

Plutôt que d'essayer de casser le modèle allemand, ne ferait-on pas mieux de s'en inspirer ?

Que le système dans son ensemble soit à réformer, on le voit bien, et la démonstration en a été faite depuis longtemps, par Stieglitz par exemple. Mais croire que des décideurs politiques français auraient le pouvoir de «démondialiser» à notre avis, c'est un rêve. Selon d'autres commentateurs (*Monde Diplomatique* 24 août) l'idée est «simpliste», «absurde».

C.n.



Jacques Sapir, directeur d'Etudes à l'EHESS, auteur de plusieurs livres, mène le même combat contre la mondialisation, avec une argumentation plus forte en statistiques, en graphiques, en rappels historiques, en citations, en termes économiques. Résumons :

- forte dénonciation du libre échange et de la globalisation «*source et moteur de la crise actuelle*»; elle a aggravé les inégalités sociales; la globalisation financière a freiné le développement des pays en voie de développement; la globalisation est la cause de presque la moitié du chômage en France;

- avec les avantages de moindres coûts salariaux les pays moins avancés, surtout les nouveaux entrants dans l'Union Européenne, créent une concurrence très forte;

- «*Nous Français sommes les dindons de la farce, nous avons misé sur le collectif mais les autres suivent leur intérêt national*»; il y a chez nous, à cause de la concurrence de tous contre tous, retard de croissance et retard salarial; le système crée «*la compression des salaires*»; «*si on continue comme cela on va clairement à la ruine*».

- contre le chômage il faut une forte croissance qui implique l'autonomie monétaire et des mesures protectionnistes visant à rétablir un juste commerce.

- l'«*euro est un archaïsme*»; «*faire cohabiter dans la même zone monétaire des pays dont le taux structurel est différent ne peut que conduire soit à déprimer fortement l'activité dans certains de ces pays soit à provoquer dans cette zone des déséquilibres qui iront jusqu'à son éclatement*; (...) les défenseurs de l'euro ne font qu'approfondir la crise ». Oui à une monnaie commune, mais il fallait conserver des monnaies nationales qui apportent la flexibilité, permettent de dévaluer une monnaie qui rencontre des difficultés structurelles.

- la crise de l'endettement qui touche la Grèce, le Portugal, l'Irlande, l'Espagne et l'Italie, n'est traitée que par demi-mesures, «*des rustines que l'on pose sur les trous de la zone euro en espérant qu'elles l'empêcheront de couler*».

- La cause de ces demi-mesures, «*c'est le refus de l'Allemagne de voir la zone euro se transformer en une zone de transferts budgétaires*».

Même approche et mêmes arguments «anti-modèle allemand», chez J. Sapir que chez A. Montebourg, à croire que le second a bien lu le premier. «*C'est la stratégie globale de l'Allemagne qui est en cause*». L'Allemagne en fondant sa croissance sur les exportations, ayant gagné l'accès à leurs marchés sans craindre une dévaluation compétitive de ces pays, profite du système aux dépens de ses partenaires. «*L'Allemagne doit soit sortir de son modèle soit sortir de la zone euro*».

En somme le meilleur élève s'attire l'hostilité de la classe.

- il faut une déglobalisation financière en même temps que marchande; l'OMC est «durablement encalminée»; il faut la remplacer par des «ensembles monétaires régionaux»;

- la crise est «structurelle»; c'est-à-dire qu'il faut changer de système global. Que l'objectif ne soit plus financier mais le social et le plein emploi. Pour cela une ré-industrialisation et une «*croissance verte*».

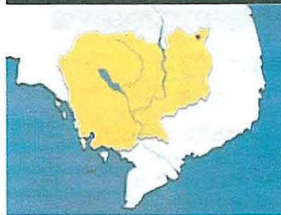
- ce changement d'orientation il faut que la France, avec l'Allemagne, en prennent l'initiative; et d'abord que l'Allemagne se laisse convaincre par la France de changer de stratégie ... ce n'est pas gagné.

- à prévoir pour les temps qui viennent: une guerre des monnaies, de fortes fluctuations des rapports de change, l'instabilité des cours des matières premières ... l'apparition de monnaies régionales se substituant au dollar ?

Ce qui manque dans ces deux livres: les arguments en faveur de l'euro et de la mondialisation; les effets d'une éventuelle démondialisation sur le reste du monde; les étapes de cette démondialisation. C'est beaucoup.

C.n.

Jacques Sapir *La démondialisation*, 260 p., Seuil, 2011



Procès

Le cas de Duch, ancien directeur de la prison S 21, condamné en juillet 2010 à 35 ans de prison (réduits à 30 ans pour détention de durée illégale), n'est toujours pas tranché.

Les procureurs et les avocats ont fait appel, les premiers pour que la sentence soit aggravée, les seconds pour qu'il y ait relaxe. La cour suprême devait décider en juin 2011, il est question maintenant de la fin de l'année.

Boeung Kak:

Les habitants de la zone du Boeung Kak qui ont refusé l'indemnisation de 8500 dollars attribués par la société Shikoku pour quitter leur maison devraient recevoir finalement, sur la décision du Premier ministre, un terrain de 4 m x 16, sur place. La surface totale ainsi soustraite au projet d'aménagement du lac est de 12, 44 ha, sur un total de 126,8 ha. Cette décision prise par sous-décret le 11 juillet a suivi l'annonce faite par la Banque mondiale le 8 août qu'elle n'accorderait plus d'aide au Cambodge tant que cette dispute ne serait pas réglée. L'aide de la Banque mondiale était «gelée» depuis décembre 2010.

Le projet d'aménagement du Boeung Kak est mené par la société cambodgienne Shikoku, financée par un société chinoise.

Le prix du riz, l'inflation

Au coin de la gare, début septembre: 3000 riels le kg, 2400, 2 200 selon la qualité, presque sans changement depuis fin mars (2800, 2 300, ...). Mais il y a forte montée des prix des autres denrées alimentaires, poisson (de 9000 riels à 11 000) viande, légumes, fruits. L'inflation a atteint 7,1 en juin. Les causes: les entrées de capitaux étrangers, la montée des prix dans les pays voisins, le prix des carburants (qui diminue). L'objectif du gouvernement: maintenir l'inflation à 5,5 % en 2011. Elle atteindrait 5,2 % selon le FMI.

Travaux en cours et projets:

Le doublage du pont japonais, trois autres ponts reliant Koh Pich, un pont traversant le Bassac à hauteur de Ta Kmau, l'hôtel Sokha sur Chruy Changwar, deux nouveaux ports sur le Mékong, une grande mosquée, un nouveau stade olympique et une cité sportive sur Chruy

DIVERS



Changwar, l'aménagement de la zone du boeung Kak dont les premiers travaux ont été inaugurés le 11 juillet, la banque Vattanac sur le boulevard Monivong, un grand cirque, un cinéma, le boulevard Hun Sen, plus de 9 km de long sur 16 m de large doublant la RN2 à partir de Chramoh Chrouk Kbal Thnal (près du pont Monivong), des condominiums de luxe autour du stade olympique, ...

Preah Vihear: vers un accord ?

La Cour de Justice de La Haye le 18 juillet n'a pas rendu de jugement sur le fond du problème, le tracé de la frontière dans la zone de Preah Vihear, mais elle a délimité une zone d'où les forces militaires des deux pays doivent se retirer «immédiatement».

Sur le terrain, la situation étant tout à fait calme, des effectifs ont été retirés avant l'arrivée éventuelle d'observateurs indonésiens. Des deux côtés on est disposé à traiter de façon bilatérale la question du retrait des troupes, et à reprendre les négociations sur le tracé de la frontière au sein de la Commission mixte. Dans ce cas, la participation de l'Indonésie, au nom de l'ASEAN, ne serait pas nécessaire.

Le risque existe pourtant que l'on retombe dans la situation antérieure: des discussions bilatérales qui n'aboutissent pas, un tracé toujours contesté par la Thaïlande, en somme la poursuite d'une interminable querelle. Mais le changement de gouvernement en Thaïlande fait espérer des relations beaucoup plus pacifiques.

Et dans l'éventualité où la Cour de Justice de La Haye confirmerait finalement, après un délai imprévisible, le jugement de 1962, avec le tracé indiqué sur la carte jointe au document de l'époque, la Thaïlande l'acceptera-t-elle ?

Les politiques, les diplomates, les militaires, les juristes, les médias ont encore de beaux jours avec Preah Vihear.

Le projet de loi sur les ONG

Il suscite de vives critiques de la part des ONG, notamment parce que la loi soumettrait toutes les ONG à l'agrément du gouvernement; elles devraient compter au minimum 11 membres; elles devraient produire chaque année un compte-rendu financier; elles pourraient être rayées par décision du gouvernement. Il existe actuellement plus de 2000 ONG au Cambodge. Beaucoup d'entre elles dénoncent des injustices notamment en matière d'évictions, tant dans les provinces que dans les villes. Des ONG ont en particulier été très actives dans les protestations contre les évictions des abords du Boeung Kak.

Indochine Insurance: aucune indemnisation

Cette société créée et animée par Philippe Lenain avait été fermée d'autorité par le gouvernement cambodgien en novembre 2004. Philippe Lenain, aujourd'hui chef d'entreprise au Vietnam, nous écrit à ce sujet: contrairement à ce qui avait été écrit alors (cn 257), le gouvernement français n'a jamais accordé la moindre compensation à Indochine Insurance, malgré l'Accord sur la protection des Investissements. Je n'ai jamais reçu la moindre aide de l'ambassade ...

Errata: la photo aérienne du Baray Nord, dans le n° 299, est due au pilote d'hélicoptère Dave Taylor. D'autre part le titre du dr. Hang Peou est directeur général adjoint de l'Apsara (et non vice-président).

Archives Cambodge Nouveau

La collection des n° de Cambodge Nouveau, de 1994 à 2009 devient plus facilement accessible grâce au remaniement du site www.cambodgenouveau.com

comme à la maison
R E S T A U R A N T

13 St. 57 - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com

**le journal
des
dé-
cideurs
votre
meilleur
investis-
sement**



Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
photos Cambodge Nouveau etc ...
distribué par e-mail
depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

n° 58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
portable 012 803 410

E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh
alaing@cambodgenouveau.info
archives www.cambodgenouveau.com